

3e Pâques

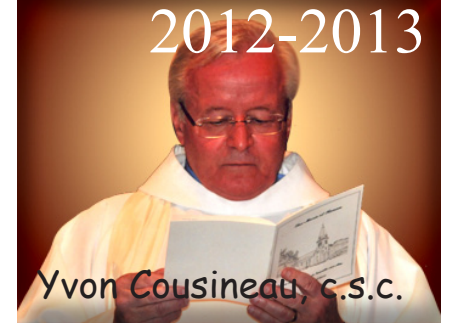


Psautier 111

« Nous avons vu le Seigneur! »

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord du lac de Tibériade, et voici comment. Il y avait là Simon-Pierre, avec Thomas (dont le nom signifie : Jumeau), Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, ils passèrent la nuit sans rien prendre. Au lever du jour, Jésus était là, sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus les appelle : « Les enfants, auriez-vous un peu de poisson ? » Ils lui répondent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le ramener, tellement il y avait de poisson. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre l'entendit déclarer que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivent en barque, tirant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. En débarquant sur le rivage, ils voient un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ce poisson que vous venez de prendre. » Simon-Pierre monta dans la barque et amena jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus dit alors : « Venez déjeuner. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche, prend le pain et le leur donne, ainsi que le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

2012-2013



Yvon Cousineau, C.S.C.

Courriel, email: pereyvon@videotron.ca

Réflexion à partager

Avez-vous le courage d'oser une parole

Vous le savez, toute personne a un volet de violence et un volet de bienveillance. Rappelons-nous aussi que nous avons en nous un élan, un fond de générosité qui est une marque de la présence de Dieu.

L'actualité présente une société et une église secouées par un vent de violence et d'épreuves y compris dans nos territoires intérieurs. Heureusement que l'Évangile proclame sans cesse une nouvelle de bienveillance, de réconciliation, de paix et d'amour. Cette Bonne Nouvelle de Jésus Christ rencontre aussi beaucoup d'oppositions. Avons-nous le courage d'oser une parole?

Sommes-nous prêts à suivre Jésus, même à contre-courant? Connaissez-vous ce qu'est la «montaison»? Quel beau mot! En effet, si vous voyez, dans une rivière, un saumon adulte qui va dans le sens contraire au courant, c'est qu'il est bien vivant. Il retourne sur son lieu de naissance pour donner la vie à son tour. S'il va dans le même sens que le courant, il va bientôt mourir. Si nous voulons donner la vie à notre tour, il faut être plein d'espérance, nager à contre-courant et retourner à nos racines. Un chrétien est celui qui bataille pour la justice, le pardon et l'amour.

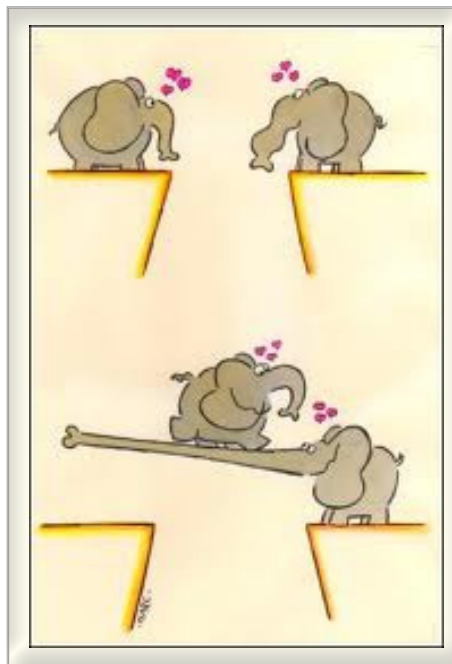
Avons-nous le courage d'oser une parole? L'Église est un grand bateau et l'Esprit Saint est à la barre malgré toutes les épreuves. Je fais confiance à cet Esprit et je dis oui à la «justice» pour les victimes des abus sexuels par des prêtres ou des religieux en Église et je dis non aux attaques répétées contre le Pape Benoît XVI. Je dis oui à la juste réparation et à la demande de pardon par les coupables et je dis non à la condamnation de toute l'Église! Je dis oui à la guérison de ceux et celles qui ont déjà trop soufferts, comme aussi de ceux qui les ont fait souffrir et je dis non à la suspicion généralisée envers tous les prêtres!

Aujourd'hui, c'est le troisième récit d'apparition du Christ Ressuscité. Le mot apparition n'est pas exact. Il vaudrait mieux dire «manifestation». Jésus ne vient pas d'ailleurs pour disparaître ensuite: il est là auprès de ses disciples et auprès de nous aujourd'hui. Il est dans notre barque qui tangué, vacille, qui prend l'eau, mais qui réussira contre vents et marées à nous amener à bon port.

Tout est une question d'amour véritable. Nous voyons dans l'Évangile Jésus glorifié préparant un déjeuner sur le sable. La déclaration de foi et d'amour que Pierre répétera trois fois à Jésus est certes remarquable surtout qu'elle est incarnée. «Sois le berger de mes agneaux». Il appartient aux disciples comme à cette église naissante de passer de la parole aux actes, de la proclamation à la concrétisation, c'est-à-dire l'incarnation. «Sois le pasteur de mes brebis. »

Jésus ressuscité est toujours là. Il nous prépare un repas nourrissant qui nous donnera la force de le rencontrer et de pouvoir en témoigner dans notre quotidien. Il nous rejoint sur nos sentiers, il met la table à laquelle nous participons ici et maintenant. « Oui, Seigneur nous t'aimons, par le don de ta vie aujourd'hui, viens au secours de notre manque d'amour ».

Voir expérience page suivante



Les visages de la prière : la prière d'Action de grâce

« Mon âme, bénis l'Éternel !

« Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

« Mon âme, bénis l'Éternel,

« Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » (Psaume 103)

En tout temps, notre être peut dire merci à Dieu. Nous ne rendons pas grâce parce que nous croyons normal que Dieu prenne soin de nous, nous rendons grâce parce que la prière nous fait reconnaître tout ce que Dieu fait pour nous dans sa bonté. David, dans ses psaumes, incite son âme à l'Action de grâce et à se centrer sur Dieu et non sur sa personne. Même dans les temps d'épreuve, David discerne toujours un aspect pour lequel il peut rendre grâce à Dieu. Mystère de la prière et présence de Dieu. Les lettres de saint Paul commencent et se terminent souvent par une prière d'Action de grâce et le Seigneur Jésus y est toujours présent. « En toute condition, soyez dans l'Action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus » (1 Th 5,18). « Soyez assidus à la prière; qu'elle vous tienne vigilants dans l'Action de grâces » (Col 4,2). Pour nous chrétiens, il est bon de se rappeler que l'Action de grâce par excellence est l'eucharistie.

Voici quelques formules pour vous aider à rendre grâce. Commencez et terminez par des paroles qui montent de votre cœur étant assurés que Dieu a l'oreille collée à votre bouche, comme le disait le saint Frère André.

Merci Seigneur Jésus ...

Père du Ciel, je te loue et je te rends grâces pour ...

Je Te remercie de tous les bienfaits tels que ...

Apprends-moi, Seigneur, à dire merci pour ...



Citations

Qui s'en remet constamment au hasard passe sa vie à soupirer.

Si vous ne pouvez apercevoir le beau côté de la vie, tâchez d'en embellir le mauvais.

Les mots sont les oiseaux sauvages qu'on ne rattrape jamais une fois lâchés. (Jean Simard)



POIGNÉE DE MAIN



OBJECTIFS : Cette rencontre a comme intention de

- 1-Donner un sens plus profond à nos poignées de mains.
- 2-Insérer au bon moment ce geste d'amitié (avant la communion, célébration du pardon etc).
- 3-Donner le sens du mot " bénédiction " .

MATÉRIEL :

- * Deux bonnes mains.
- * Magnétophone.
- * L'expression : " JE TE BÉNIS " .

DÉMARCHE

Vous pouvez utiliser le chant " Donne-moi la main " de John Littleton ou tout autre chant approprié pour cette approche.

Vous ajoutez : " Nous allons nous servir uniquement de la main gauche pour nous serrer la main. Elle a valeur de symbole ou aura valeur de symbole pour vous aussi. En effet, la main gauche est situé du même côté que le coeur ". Vous leur dites ceci : " La main droite, c'est la main des affaires alors que la main gauche est celle de l'amitié, de la fraternité, de l'amour car elle est du même côté que votre coeur ". Ce sont mes étudiants eux-mêmes qui avaient choisi ce geste et je l'ai accepté à cause du sens qu'ils lui ont donné.

Rappelez-vous que dans l'expérience du jeu de la croix sur la main, on avait demandé de déposer la croix sur la main gauche. Vous comprenez maintenant le motif de ce geste.

Vous donnez aussi le sens du mot bénédiction. Il vient de deux mots latins : bene et dicere. Bene = bien et dicere = dire. Quand les participants disent : " Je te bénis ... " (ici, il donne le nom de la personne à qui ils serrent la main).

Somme toute, l'expression veut dire : " Je dis du bien de toi Nicole, Robert, etc. " .

Vous remarquerez que vos jeunes se donnent souvent des poignées de mains assez spéciales en dehors de vos rencontres. Alors, pourquoi ne pas avoir la vôtre pour vos rencontres ou célébrations.

ENVOI

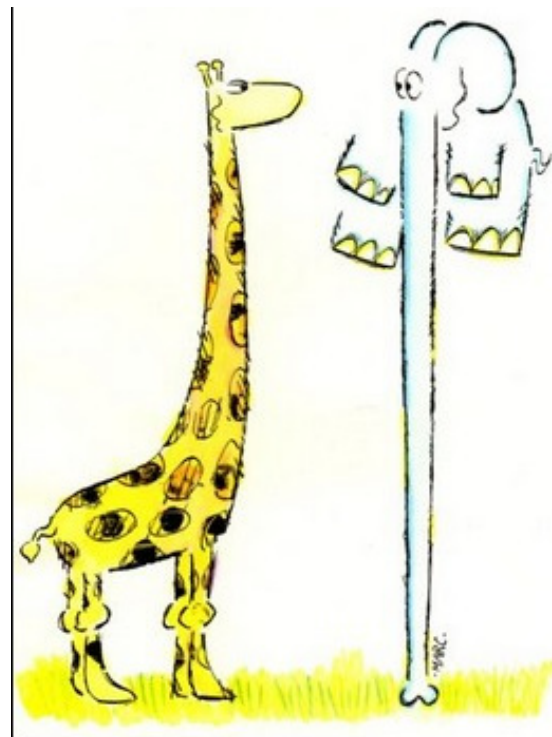


Personnellement, j'utilise ce geste à toutes les eucharisties lors de l'échange de paix.

Le moment où il prend vraiment tout son sens est lors d'une célébration du pardon. Quand ils viennent rencontrer le prêtre pour recevoir le pardon, ils présentent la main gauche, signe de fraternité, d'amour et de lien d'amitié avec le Seigneur qui vient leur accorder son pardon.

N'abusez pas de ce signe, gardez-le uniquement pour les moments les plus importants et porteurs de sens.

Citations bibliques



Rions
un peu

Tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Lc 1,30

Montrez-vous bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement. E p 4,32

J'ai désormais choisi et consacré cette Maison afin que mon Nom y soit à jamais. 2 Ch 7,16

Invoke-moi et je te répondrai; je t'annoncerai des choses grandes et cachées dont tu ne sais rien. Jr 33,3

À celui qui est sans vigueur, il prodigue le réconfort. Is 40,29

Ceux qui espèrent en Dieu renouvellent leur force. Is 40,31

C'est le Seigneur qui marche devant toi, c'est lui qui sera avec toi; il ne te délaissera pas. D t 31,8

